

Royal biograph

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **62 (1924)**

Heft 47

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-219115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les branches suivent l'exemple du soleil, il ne nous reste qu'à nous contenter de ce qui se trouve à notre portée : la rue et les parapluies qui passent ;

— A Rome, dit-on, dans un temps bien loin derrière nous, on reconnaissait les gens honorables, les patriciens, non pas à leur noble démarche, ni à leur toge majestueusement drapée, mais — à leur parapluie !

Aujourd'hui encore, ce meuble est indiscret et trahit le caractère et la situation en ce monde de son propriétaire.

L'examen des parapluies est donc capable de tromper les longueurs et les ennuis d'un jour de pluie !

— En voilà justement un qui s'avance : c'est un parapluie de bonne maison, fait de forte toile, de solides baleines et soutenu par une canne qui ne doit avoir peur de rien ni de personne. Malgré sa lourde apparence, il semble léger à la main vigoureuse de celui qu'il protège : ils paraissent, maître et parapluie, avoir été créés l'un pour l'autre. Tous deux ont l'air d'être forts, énergiques, et font penser que, profitant de ce jour de pluie ils vont conclure une bonne affaire à laquelle le villageois pense depuis quelque temps.

— En voici un autre qui passe : il est joli, léger, mignon et de trop petites dimensions pour être pratique : il s'élève et descend en sautilllements gracieux ; et, en arrivant à la maison sa coquette maîtresse le fera sécher en même temps que le bas de sa robe... et de ses jupons si la mode l'autorise à en porter !

— Le type qui suit a des allures bien différentes : c'est le parapluie du syndic de la commune : celui-ci a fait un bout de toilette et s'en va, affaire de tuer le temps, écouter un peu ce qui se dit à l'hôtel du village. Il marche sans se presser et, en apparence, sans penser à rien : son parapluie qui ne veut pas avoir l'air d'y toucher non plus, tourne lentement sur lui-même : on a l'idée que tous deux sont contents de la place qu'ils occupent et ne demandent que de pouvoir la conserver.

Voici encore un autre parapluie : il ne doit pas, celui-ci, jouir des biens de ce monde. Il est vieux, terni, laid et a passé bien des fois par les mains du raccommodeur : une grande pièce de toile plus foncée que lui-même attire les regards. C'est un riflard humble et philosophe : tandis que ses confrères plus chanceux tournent ou sautillent dans les mains de leurs maîtres, lui, repose immobile, mélancolique, mais résigné sur l'épaule du sien. Les deux sont rapiécés et semblent dire : il n'y a pas grand-chose à faire pour nous, de quel côté que nous nous dirigeons !

Depuis un moment la pluie a cessé de tomber et je vois ma vieille petite voisine qui sort de chez elle en tenant contre sa poitrine et entouré de son bras un immense « robinson » de couleur jaunâtre, un héritage de famille, sans doute. Il est serré avec une solide attache, ce qui force les baleines à s'ouvrir dans le bout, en forme de cornet.

Ce parapluie, solidement ficelé me semble présager le beau temps autant que l'arc-en-ciel sublime, en ses mystérieuses couleurs !

Le beau temps ! ah ! qu'il revienne égayer la terre et les cœurs ! Car nous préférons les jours de soleil et les ombrelles aux journées pluvieuses et aux parapluies, miroirs psychologiques de ceux qu'ils abritent.

Et nous dirons toujours, malgré ce poète que le beau ciel ennuie : « Il ne peut nous lasser, l'azur sans nuages ». C. Ribaux.

NOS VIEILLES TOURS

Le service des bâtiments de l'Etat étudie la restauration de la tour circulaire qui, au sud de l'enceinte fortifiée du château d'Orbe, commandait l'entrée et la barbacane.

La tour ronde d'Orbe, qui rappelle la tour de l'Ale de Lausanne et qui constituait le donjon, est une construction militaire du moyen-âge ; c'est l'un des types les plus anciens, les plus remarquables et les mieux conservés dans le canton de Vaud du donjon circulaire du

XIII^{ème} siècle. Elle remonte, dit le *Journal d'Yverdon*, à l'époque d'Amédée III de Montfaucon (1255). La porte d'entrée se trouve à 10 m. 24 au-dessus du niveau actuel de la terrasse. On ne pouvait l'atteindre qu'au moyen de cordes et de longues échelles. Jusqu'à cette hauteur, et la tour ne présente aucune ouverture quelconque. Au niveau de cette entrée, le mur de la tour a une épaisseur de 2 m. 30 et le vide intérieur est de 3 m. 90 cm. La tour a deux étages et, à son sommet, une terrasse d'où s'élevait autrefois et jusqu'en 1756 un cône, aujourd'hui fâcheusement tronqué, sans doute pour qu'il put servir de nid aux cigognes.

L'étage correspondant à l'entrée possède encore quelques archères, qui ont été transformées en partie au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècles, lorsque fut introduit l'usage des armes à feu. Il repose sur un vide cylindrique où, à l'origine, étaient logées les provisions d'eau potable, de vivres, de munitions, de poutres et de pierres servant à la défense du sommet. Plus tard, lorsque la tour perdit son rôle militaire et devint la tour des prisons, ce vide constitua un cachot affreux.

De semblables transformations ont été constatées dans nombre de nos tours du XIII^{ème} siècle, à la Tour-de-Peilz, à Chillon, à Rolle et ailleurs, ce qui a donné naissance à la tradition des oubliettes.

De l'étage de l'entrée, un couloir et un escalier pris dans l'épaisseur du mur conduisaient du second étage au troisième. Ces dispositions se retrouvent exactement aux trois donjons circulaires de Martigny, de Saxon et de Sailon, construits sous Pierre II de Savoie. Le cône terminal existe à la Bâtiaz, à Martigny, et aux quatre tourelles de Vufflens, cependant bien postérieures. Une grande cheminée chauffait l'étage intermédiaire.

Le petit parapet qui borde la terrasse était sans doute crénelé. Des trous équidistants que l'on y constate servaient à l'écoulement des eaux de pluie, que des pierres saillantes et inclinées projetaient loin des parois verticales, et à l'installation d'un hourdage ou galerie extérieure, dont on armait les tours en cas de guerre. Dans aucune tour de notre pays, tout cela n'est aussi bien et si nettement conservé. Pour l'ins-tuction aussi bien que pour le pittoresque, il est question de reconstituer, du moins partiellement, le hourdage comme à la tour de Jeanne d'Arc à Rouen et à celle de Borgo médiévale à Turin.



BOITE AUX LETTRES

A M. Mare d'Ollard, à Veytaux. — Nous sommes entièrement de votre avis. Les habitants de la campagne sont des campagnards et ceux de la montagne, des montagnards ; mais ceux de la capitale ne sont pas tous des capitalistes.

A Mlle J. Lanternier, à Ollon. — Effectivement, si les objets pouvaient parler, ils nous diraient des choses très intéressantes ; cependant nous ne voyons pas trop ce que pourraient nous raconter une lanterne sourde et une carte muette.

A Mme G. Rigoux, à Chavannes. — Voici la recette demandée : Pour un litre d'eau en grains prenez une feuille de laurier teint, 100 grammes d'écorce de violettes pelées, 50 grammes de poudre d'escampette, une pincée de savon noir, 3 coquilles d'œufs de coq et une bonne poignée de sucre salé. Faites cuire à froid pendant 20 minutes, laissez reposer pendant 36 heures, décantez, puis flanquez-moi le tout par la fenêtre. Au bout de quinze jours de ce remède, vous serez quitte.

A M. Bonvin, cabaretier, aux Diablerets. — Vous vous plaignez d'avoir été insulté par un client grincheux qui vous a traité de « pilier de cabaret ? » Notre rédaction ne possédant pas d'office annexe pour renseignements juridiques, nous sommes très embarrassés pour vous donner un conseil. Peut-être feriez-vous bien de consulter un avocat ou un vétérinaire ; c'est comme vous le jugerez opportun. Toutefois, puisque vous tenez une auberge, il nous semble que votre client ne vous a dit que la pure vérité.

Théâtre Lumen. — C'est cette semaine du vendredi 21 au jeudi 27 novembre, que passera, en matinée et en soirée, au Théâtre Lumen, la dernière et grandiose production de l'Universal-Film « Notre-Dame de Paris », merveilleux film artistique et dramatique en 5 parties d'après l'œuvre immortelle de Victor Hugo, et qui est à ce jour la plus sensationnelle création de Lon Chaney dans Quasimodo. « Notre-Dame de Paris » est le plus grand spectacle cinématographique de l'époque.

Vous pourrez voir ce grand artiste à partir du vendredi 21 courant au Théâtre Lumen. En outre une partition spécialement écrite pour ce film unique est interprétée par l'orchestre renforcé sous la direction de M. E. Wuilleumier. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30. Dimanche 23 novembre, 2 matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30. Rappelons que « Notre-Dame de Paris » est un spectacle de tout premier ordre, qui se recommande à tout le public en général.

Vu l'importance du spectacle, l'on commencera, en soirée à 8 h. 30 très précises.

Royal Biograph. — C'est un véritable spectacle de grand gala qui sera présenté du vendredi 21 au jeudi 27 novembre, au Royal Biograph. Mentionnons tout d'abord « L'épave tragique », splendide comédie dramatique réalisée par Ralph Ince. « L'épave tragique » doit être considérée tout spécialement que comme un prétexte aux admirables visions de nature marine et sous-marine qui nous sont présentées et dont certaines sont colorées par un procédé tout nouveau et de l'effet le plus heureux.

Le second film « L'Eternel Combat » est une splendide comédie dramatique qui se déroule dans les plus beaux sites du Canada et bénéficie d'une interprétation remarquable. Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 23, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ASSURANCES



Vous assurerez à La Suisse
UN CAPITAL pour vos vieux jours
UNE DOT pour vos enfants
UN HÉRITAGE certain pour votre famille



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45. 49
Se rend dans toutes les localités du canton.

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Ale, 40
Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Arbres fruitiers, Rosiers, etc.

AGENT D'AFFAIRES PATENTÉ COTTENS Mce
18, Rue St-François — Lausanne — Téléphone 54.11
Représentation devant tous juges. — Recouvrements. Recherches et renseignements de tous genres, affaires pénales, plaintes et directions.

DROGUERIE CENTRALE - HERBORISTERIE
A. BREITUNG, Montée St-Laurent 6, LAUSANNE
Spéc. Corricide Sans-ryval Fr. 1.20 — Meublaine Fr. 1.50
Thé pectoral.

ÉLECTRICITÉ LOUIS CAUDERAY
Escaliers du Grand-Pont 4, LAUSANNE
Lustrerie — Porcelaines — Cristaux

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne